

58H Je veux.

Je veux n'entendre derrière' moi, que des pas inconnus.
Tu sais, il y a quelquefois, des choses qu'on ne supporte plus.
Je veux que mon regard baissé, ne sache plus la peur.
Qu'il aie envie de résister , à tout ce qui n'est pas bonheur.
Je veux dans le cri des enfants, me retrouver comme' eux.
L'effervescence des jeux d'avant, l'insolence de grandir heureux.
Je veux les mots qui parlent mal, que pour parler du mal,
La vie à deux, c'est l'autre jeu, un jeu ou ne jouent que les grands.

Je veux,
Dans tes mains sur mon cœur, une empreinte d'ailleurs.
Je veux,
Lorsque tu me souris, que tu en aie plaisir.
Je veux,
Je veux te croire à moi, regardant le plus loin.
Je veux,
Lorsque tombe le soir, ton visage dans mes mains
Je veux,
Plus tard, l'appartement, tes chaussures et les miennes.
Je veux,
La joie de ceux partant, en bateau sur la Seine.
Je veux,
Du compris sans le dire, et l'appui dans le rire .
Je veux,
Un peu cet avenir que les dieux savent prédire.

Je veux,
Des mots de grands qui disent, vois comme' les enfants s'aiment.
Je veux,
Qu'en ouvrant ta surprise, tu ne sois plus la même',
Je veux,
Dans un champ d'avenir, aller cueillir des fleurs.
Je veux,
Pour un super délire, attendre tout à l'heure.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr